

## DÉSIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL - RÉSUMÉ UICN

### PARC NATIONAL DE DOÑANA (ESPAGNE)

Résumé CMSC/UICN (avril 1994) préparé d'après la désignation d'origine soumise par le gouvernement de l'Espagne. L'original et tous les documents présentés à l'appui de cette désignation seront disponibles pour consultation aux réunions du Bureau et du Comité.

---

#### 1. SITUATION

Situé à l'extrémité sud-ouest de l'Espagne, au sud-ouest de Séville.

#### 2. DONNÉES JURIDIQUES

Doñana est devenu parc national en 1969 et sa superficie a été augmentée en 1978. Le parc et ses zones tampons ont été acceptés comme réserve de la biosphère en 1980. En 1982, le Parc national de Doñana a été inscrit sur la Liste de Ramsar.

#### 3. IDENTIFICATION

Le parc et ses zones tampons occupent la rive droite du Guadalquivir, à son estuaire sur l'océan Atlantique. Les principaux biotopes sont des lagunes, des marais, des champs de dunes fixes et mobiles, des buissons et du maquis. L'inventaire de la faune fait état de 8 espèces de poissons, 10 d'amphibiens, 19 de reptiles, 30 de mammifères et 360 d'oiseaux.

Le parc accueille d'importantes populations résidentes des espèces menacées suivantes: le lynx ibérique *Lynx pardinus* (E); l'aigle ibérique *Aquila adalberti* (E), la marmaronette marbrée *Marmaronetta angustirostris* (V) et l'érismature à tête blanche *Oxyura leucocephala* (V). On note aussi la présence du vautour moine *Aegypuis monachus* (V) et du milan royal *Milvus milvus* (K) de même que de grandes colonies d'oiseaux d'eau, hérons, aigrettes et échassiers. C'est le site d'hivernage le plus important d'Espagne pour les oiseaux d'eau avec des centaines de milliers de visiteurs chaque année. C'est aussi une étape majeure sur la route des migrateurs du Paléarctique se déplaçant entre l'Afrique et l'Europe.

#### 4. ETAT DE PRÉSERVATION/CONSERVATION

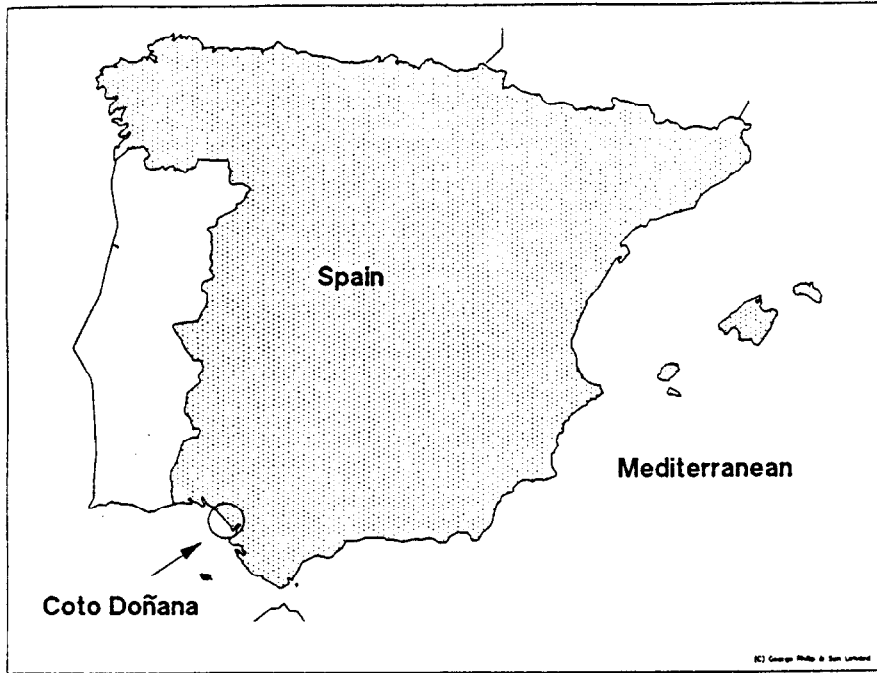
Globalement, l'état de conservation du parc est satisfaisant mais le site est confronté à plusieurs menaces, notamment son isolement croissant provoqué par l'expansion de l'agriculture, le tourisme, le braconnage, le surpâturage et l'exploitation illicite des écrevisses. Cette dernière a été partiellement écartée par le classement de la région environnante en parc naturel, géré par le gouvernement autonome de l'Andalousie.

En 1993, Doñana avait 116 employés, dont un directeur de la conservation et 60 gardes. Malgré ces effectifs élevés et un budget généreux (17 millions de dollars US en 1993), il reste un certain nombre de petits problèmes de gestion. Les menaces les plus graves, sur lesquelles les autorités n'ont peut-être aucune prise, est l'exploitation de la nappe souterraine et le développement du tourisme dans la région. Il y a un plan d'aménagement et le parc a un programme organisé d'éducation du public.

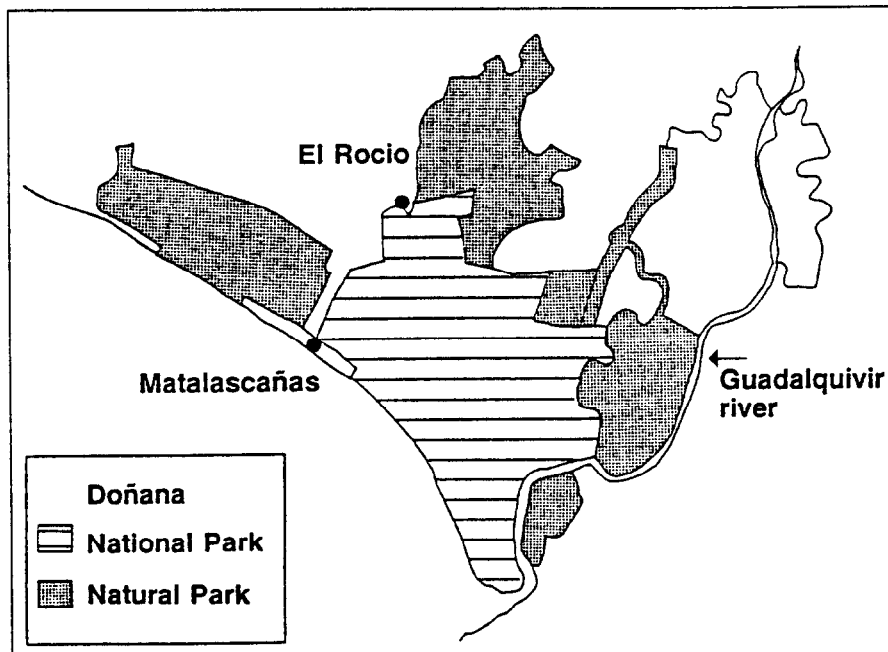
## 5. RAISONS JUSTIFIANT L'INSCRIPTION A LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Pour justifier la désignation du Parc national de Doñana pour la Liste du patrimoine mondial, le gouvernement de l'Espagne donne les raisons suivantes:

- (ii) **Exemples éminemment représentatifs d'importants processus écologiques et biologiques en cours.** Les marais du Guadalquivir illustrent les processus géologiques du Pléistocène. Doñana contient les derniers marais du Guadalquivir qui n'ont pas été altérés par l'agriculture ou le développement. Les marais sont le résultat de l'effondrement du plateau continental, au Miocène supérieur et au Pliocène inférieur, qui a provoqué une dépression comblée ultérieurement par des dépôts fluviaux et éoliens. On continue d'assister aujourd'hui à une accumulation dans la barre de sable côtière et les dunes mobiles. Ces dunes, parmi les plus grandes d'Europe continentale avancent à la vitesse de 4 à 6m par an. Les étapes primaire et secondaire de la succession végétale sont apparentes.
- (iii) **Contient des phénomènes, formations ou particularités naturels uniques, rares ou éminemment remarquables ou de beauté exceptionnelle.** Plusieurs auteurs ont décrit la beauté exceptionnelle, le sentiment de solitude et la nature intacte de Doñana et, en particulier, de ses vastes étendues sauvages portant divers habitats (marais, forêts, plages, dunes, lagunes). Sa plage de 38km de long est parfaitement intacte et le site accueille des colonies spectaculaires d'oiseaux nicheurs.
- (iv) **Habitats naturels les plus importants et les plus représentatifs où survivent des espèces menacées.** La faune du parc, et en particulier l'avifaune composée de 360 espèces d'oiseaux nicheurs et migrateurs, est très diversifiée. On trouve dans le parc des populations reproductrices de plusieurs espèces animales menacées au plan mondial (marmaronette marbrée, érismaure à tête blanche, aigle ibérique, lynx ibérique) et des espèces de plantes. C'est un site d'hivernage important pour les oiseaux d'eau qui reçoit des centaines de milliers de canards et d'oies migrateurs chaque année. Doñana comprend l'une des dernières grandes portions de littoral non développé en Espagne et les zones humides les plus étendues du pays.



*Doñana lies on the Atlantic coast of southern Spain.*



*The Doñana Natural Park ("Entorno de Doñana") and National Park*

# DÉSIGNATION POUR LE PATRIMOINE MONDIAL - EVALUATION TECHNIQUE UICN

## PARC NATIONAL DE DOÑANA (ESPAGNE)

---

### 1. DOCUMENTATION

- i) Fiches de données UICN/CMSC (9 références)
- ii) Littérature consultée: Junta de Andalucía. 1993. Plan de Desarrollo Sostenible del Entorno de Doñana. 34 p.; Estación Biológica de Doñana. 1992. Publicaciones Científicas de la Estación Biológica de Doñana. 44 p.; Garcia Novo F. 1993. Informe Sobre el Estado de la Reserva de la Biosfera de Doñana. MAB Spain. 73 p.; Smart M. 1992. Doñana - The Remaining Wilderness. Coastline. 1 (2); Nowell K. and P. Jackson. 1994. Wild Cats Action Plan. IUCN; ICONA. 1990. Doñana National Park - Nature in Spain. 249 p.; Finlayson M. and M. Moser. eds. 1991. Wetlands. Facts on File. 223.
- iii) Consultations: 7 examinateurs indépendants; fonctionnaires d'ICONA et du gouvernement d'Andalousie, personnel de la Station biologique de Doñana et de l'université de Séville.
- iv) Visite du site: juin 1994. J. Thorsell et M. Smart (Bureau Ramsar).

### 2. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES

Le Parc national de Doñana est l'une des 218 aires protégées de la province biogéographique sclérophylle méditerranéenne où l'on trouve aussi les biens du patrimoine mondial des lacs de Plitvice, de Scandola et du lac Ichkeul. Doñana est plus qu'une zone humide mais, de ces biens, celui qui lui est le plus comparable est l'Ichkeul qui entretient environ moitié moins d'oiseaux d'eau hivernants du Paléarctique que Doñana (maximum 200,000 oiseaux contre un maximum de 420,000 à Doñana). De nombreuses espèces sont communes aux deux parcs mais Doñana a quatre fois la superficie de l'Ichkeul et deux fois sa diversité en espèces d'oiseaux (366 contre 185 pour l'Ichkeul). L'Ichkeul se trouve dans la région du Maghreb et sur une voie de migration différente. Son régime hydrologique est également différent, caractérisé par un grand lac permanent et des marais saumâtres avec des collines (élévation: 511 mètres contre 40 mètres à Doñana). Les deux aires ont un passé semblable: elles étaient réserves de chasse jusqu'à la fin des années 60. Elles ont aussi des problèmes de gestion semblables, communs aux zones humides de Méditerranée. Les animaux sauvages de Doñana (lynx, lapins, cerfs) sont toutefois absents de l'Ichkeul, tout comme les écosystèmes dunaires. En résumé, bien que Doñana présente certaines similitudes avec l'Ichkeul du point de vue des espèces d'oiseaux, il s'en distingue par l'abondance et la physiographie, l'hydrologie et la composition faunique.

Doñana appelle aussi la comparaison avec d'autres zones humides inscrites au patrimoine mondial: le Djoudj, le Banc d'Arguin, Srebarna et le delta du Danube. Les deux premières sont des zones humides africaines d'importance critique qui pourraient accueillir beaucoup d'oiseaux utilisant Doñana (tout comme la mer des Wadden). C'est, cependant, le seul parallèle que l'on puisse établir. Le delta du Danube est comparable, comme autre zone humide européenne. Le Bien du patrimoine mondial du Danube est sept fois plus étendu que Doñana et les deux sites ont un nombre semblable d'espèces bien que le Danube accueille beaucoup plus d'oiseaux migrateurs. Mais, une fois encore, Doñana est sur une voie de migration différente, la composition de sa faune est très différente et

il est sous une forte influence afro-tropicale. L'importance de Doñana en termes de diversité, abondance et valeur des écosystèmes est largement supérieure à celle du Bien du patrimoine mondial de Srebarna (600 ha).

En Europe, Doñana est, de loin, le site le plus naturel et le plus important si on le compare aux estuaires du Pô, de l'Evros, du Rhin, du Rhône, de la Meuse, de l'Escaut, de la Seine, de la Loire et de la Garonne qui sont tous fortement cultivés et industrialisés. La Camargue voisine est aujourd'hui un système artificiel qui entretient beaucoup moins d'oiseaux et présente des caractéristiques naturelles moins diverses.

Autre aspect de la valeur naturelle de Doñana: les systèmes dunaires qui restent, néanmoins, moins importants que les masses de sable présentes le long des côtes de l'Orégon, d'Oman, du Kenya, de la Namibie, du Pérou, de l'Afrique du Sud ou de l'Australie (notamment de l'île Fraser). Les dunes de Doñana sont beaucoup moins hautes que celles de la baie d'Arcachon, en France et moins étendues que celles de la Réserve polonaise de Slowinski sur la mer Baltique. Les vestiges de forêt méditerranéenne de chênes-lièges, oliviers sauvages et pistachiers présentent un intérêt supplémentaire mais on ne dispose d'aucune donnée permettant la comparaison.

Les sites les plus comparables à Doñana sont la Réserve de St. Lucia en Afrique du Sud et le Parc national de Coorong en Australie-Méridionale. Tous deux ont un climat de type méditerranéen et sont des sites Ramsar qui contiennent des habitats marécageux/dunaires/intérieurs. Les associations d'espèces n'ont pratiquement aucune affinité mais le type d'écosystème est très semblable.

Du point de vue des espèces menacées, Doñana possède des populations significatives mais il y a des sites plus importants. Par exemple, le plus important noyau de population du lynx ibérique se trouve dans la Sierra Morena orientale et dans les monts de Tolède. L'aigle ibérique, la marmaronette marbrée, l'érismaure à tête blanche et le vautour moine (tous menacés) sont aussi présents en plus grand nombre dans d'autres sites de la Méditerranée.

Une des caractéristiques distinguant Doñana est la densité relativement élevée de lagomorphes (lapins) qui sont à la base d'un système de prédation dont dépendent, en partie, 43 espèces. Bien que d'autres régions du monde (notamment l'Amérique du Nord) possèdent de fortes densités de lagomorphes, Doñana a sans doute le rapport proie-prédateur le plus élevé pour cette espèce.

Voici les conclusions auxquelles nous sommes parvenus après cet examen comparatif des valeurs naturelles de Doñana:

- en Espagne, Doñana est, de loin, le plus grand et le plus connu des parcs nationaux. C'est aussi l'une des aires protégées les plus naturelles restant en Europe et celle qui subit la plus forte influence afro-tropicale;
- avec le Parc national de l'Ichkeul et le delta du Danube, Doñana est l'une des trois zones humides les plus importantes du Paléarctique occidental du point de vue de la diversité et de l'abondance (la mer des Wadden serait la quatrième). Doñana a une valeur naturelle nettement supérieure à celle du quatrième bien européen du patrimoine mondial, Srebarna;
- Doñana ne contient pas seulement des zones humides mais aussi des dunes de sable et des écosystèmes de forêt sèche. Certes, on trouve ailleurs de meilleurs exemples de chacune de ces trois composantes mais lorsqu'on les associe, peu de sites sont comparables. Ceux qui le sont se trouvent sur d'autres continents et présentent une association d'espèces totalement différente;
- bien que Doñana soit un bastion important pour cinq espèces sauvages menacées, d'autres sites sont plus importants pour chacune de ces espèces. Toutefois, aucun site ne possède les cinq ensemble comme Doñana.

Enfin, du point de vue de la science, aucun site européen et peu de sites dans le monde ont fait l'objet de tant de travaux de recherche sur les écosystèmes méditerranéens naturels. Il est également rare de trouver un site où la documentation sur l'histoire écologique remonte à 700 ans.

### **3. INTÉGRITÉ**

Trois questions se posent: l'impact de l'homme, la gestion et les limites.

#### **3.1 Impact de l'homme**

Toutes les zones humides méditerranéennes, Doñana y compris, ont été exploitées par l'homme depuis les débuts de la civilisation. Doñana et sa région ont connu les formes d'exploitation suivantes: drainage des marais et mise en culture, pâturage, pêche, exploitation des minerais et du sel, chasse, cueillette de la végétation des zones humides, plantations forestières, utilisation de pesticides, urbanisation, construction de routes et tourisme. La somme de ces activités a eu des effets marqués sur Doñana et le système est sous pression, notamment depuis les années 50. Les ours et les loups, tout comme certaines espèces d'oiseaux ont disparu. Depuis 20 ans, Doñana est le théâtre de luttes pour sa conservation. Au fil du temps, ses défenseurs ont réussi à écarter les menaces de la construction d'une usine nucléaire à Almonte, de l'expansion du tourisme sur le littoral à Matalascañas, de la construction de la route Sanlúcar-Huelva et d'autres détournements de l'eau. En 1991, devant les projets de nouvelle expansion du tourisme et de l'agriculture, le gouvernement régional de l'Andalousie a mis sur pied une Commission pour examiner les perspectives de développement durable à Doñana et dans la région environnante. La Commission a rendu son rapport en 1992 et présenté un certain nombre de propositions qui devraient conduire, à long terme, à une meilleure protection de Doñana. L'Union européenne finance 75 pour cent du projet de 500 millions de dollars et d'une durée de cinq ans mis en oeuvre pour appliquer les recommandations de la Commission.

Bien que l'on note un changement positif en faveur de la conservation de Doñana depuis le rapport de la Commission, l'UICN souhaite réitérer sa préoccupation profonde quant à la question de l'apport d'eau. La nappe aquifère dont dépend Doñana a déjà vu son niveau fortement baisser du fait des retraits d'eau pour les installations touristiques et la culture des fraises en amont. L'expérience, dans d'autres zones humides espagnoles (par ex. Daimiel) a montré que de fortes pressions sur l'eau, exercées en dehors de l'aire protégée, ont eu des effets désastreux sur les espèces sauvages, à l'intérieur de l'aire protégée. L'intégrité hydrologique de Doñana est déjà partiellement compromise et toute nouvelle réduction artificielle (par ex. par le barrage projeté en amont sur le Guadiamar) doit être dissuadée.

#### **3.2 Gestion**

La gestion actuelle de Doñana est de haute qualité et l'on est conscient des problèmes extérieurs qui affectent le parc. Le parc dispose d'un personnel formé, en nombre suffisant et d'un budget approprié. Les activités sont renforcées sur le plan scientifique par la présence de la Station biologique de Doñana qui fonctionne depuis 1964. Le parc a un plan de gestion mis à jour tous les quatre ans. Il dispose d'excellents centres d'éducation pour les visiteurs et contrôle rigoureusement l'accès des touristes. L'administration a entrepris la tâche ambitieuse de restaurer le maquis naturel en éliminant les plantations d'eucalyptus et de pins. Les lignes électriques ont été enterrées pour réduire la mortalité des oiseaux. Les relations avec la population locale s'améliorent et les «parcs naturels», créés autour de Doñana, font office de zones tampons de facto. Actuellement, la principale préoccupation est l'impact de l'élargissement de la route Almonte-Matalascañas le long de la limite occidentale du parc ce qui entraînera probablement un accroissement de la mortalité des animaux sauvages (en particulier des lynx).

#### **3.3 Limites**

Le Parc national de Doñana couvre moins d'un tiers des zones humides du Guadalquivir. Comme

on le voit sur la carte, Doñana est entouré de plusieurs parcs naturels qui sont administrés par le gouvernement régional de l'Andalousie. Il conviendrait de considérer la possibilité d'inclure des portions adéquates de ces parcs dans le site proposé comme bien du patrimoine mondial. De même, les terres contiguës qui appartiennent à ICONA (par ex. la région de Rocina) pourraient éventuellement être incluses.

#### 4. AUTRES COMMENTAIRES

Le Parc national de Doñana a servi de banc d'essai pour la conservation en Espagne. Il est connu dans toute l'Europe en raison des conflits dont il a été l'objet et des mesures de gestion originales qui y ont été prises. C'est la seule aire protégée qui soit à la fois parc national, site Ramsar, Réserve de la biosphère et Aire spécialement protégée de l'Union européenne. De plus, le Diplôme européen du Conseil de l'Europe lui a été décerné. C'est aussi le site qui a suscité la fondation du WWF, en 1961.

En Espagne, Doñana est considéré comme l'un des deux biens du patrimoine mondial naturel possibles (l'autre étant le site de Garajonay sur l'île de Gomera) qui feraient l'équilibre avec les 16 Biens du patrimoine mondial culturel.

#### 5. EVALUATION

Bien qu'il ait été affecté par un certain nombre d'activités humaines qui ont porté atteinte à son intégrité, le Parc national de Doñana est un système résistant et la nature y domine encore. Les principales menaces ayant été écartées et les activités de restauration étant en cours, l'avenir du parc semble assuré. Sur un continent fortement peuplé et ce, depuis longtemps, Doñana est l'un des rares parcs nationaux d'Europe qui puisse prétendre avoir une importance internationale, au même titre que certains parcs d'autres régions du monde. En résumé, son importance universelle exceptionnelle se fonde sur deux caractéristiques:

- la grande diversité des habitats: plages, dunes côtières, marais, cours d'eau, étangs, broussailles méditerranéennes, pins, genévriers et bois de chênes-lièges/oliviers, ainsi que les interactions entre eux; (critère *ii*)
- valeurs ornithologiques élevées: habitats de cinq espèces menacées qui s'y reproduisent, l'une des plus grandes héronnières de la Méditerranée, plus de 500,000 oiseaux d'eau hivernants et point critique sur la voie de migration des échassiers du Paléarctique; (critères *iii* et *iv*)

Les conditions d'intégrité pour ces trois critères sont remplies mais la possibilité d'ajouter, à l'avenir, des portions adéquates des parcs naturels améliorerait encore le bien. La principale préoccupation reste le maintien, à long terme, de l'intégrité hydrologique ce qui sera fait, on l'espère, si le projet de développement durable régional est appliqué.

#### 6. RECOMMANDATIONS

Le Parc national de Doñana satisfait aux critères *ii*, *iii* et *iv* et devrait être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Il conviendrait de féliciter les autorités espagnoles pour les efforts qu'elles ont déployés en vue de maintenir l'intégrité du site, surtout dans la décennie écoulée. Il conviendrait aussi de les encourager pour leurs efforts actuels de restauration des portions perturbées du parc en vue de les remettre dans un état plus naturel. Il faudrait demander aux autorités espagnoles de fournir, en 1998, un rapport de situation sur les résultats du projet de l'Union européenne, notamment les mesures concernant l'apport d'eau.

